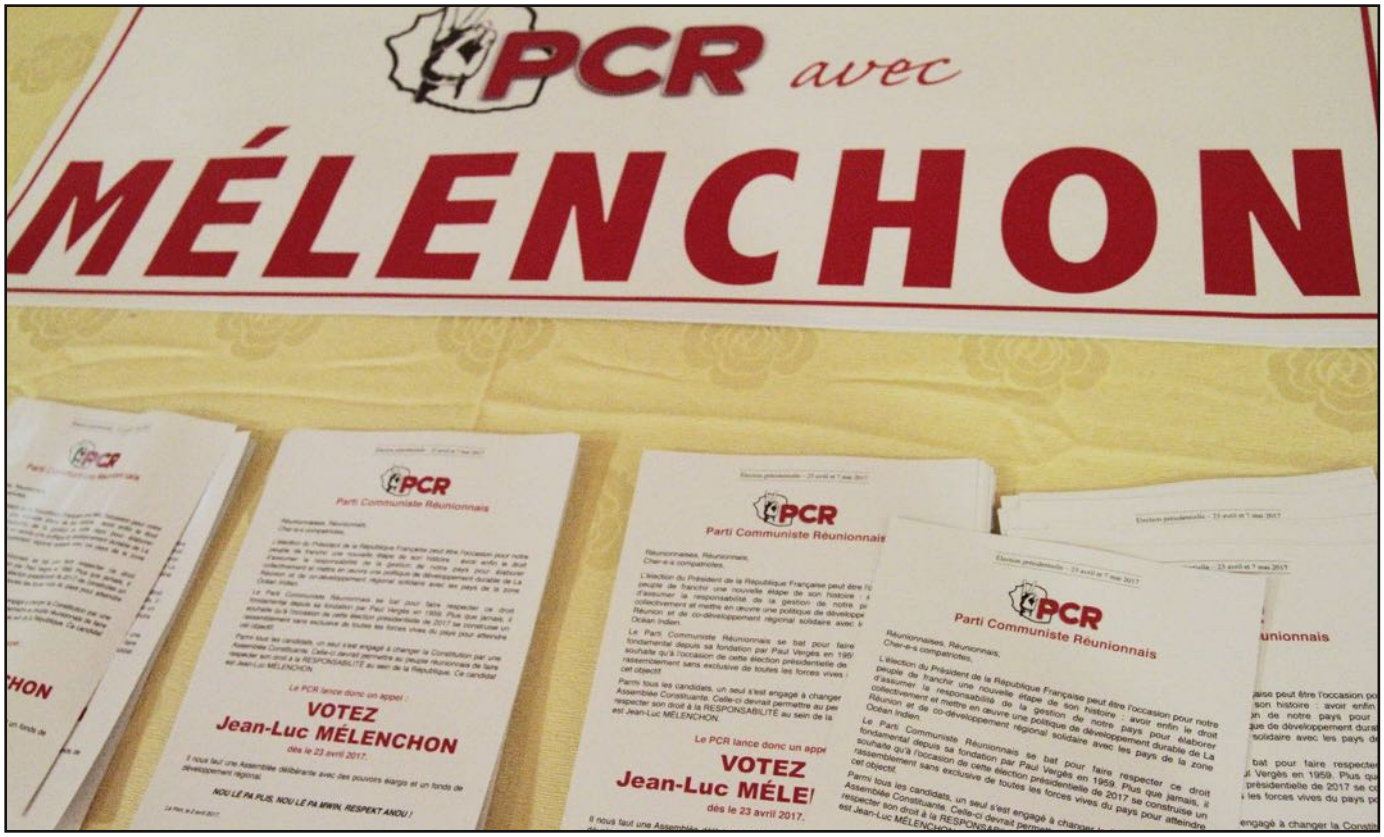
VENDREDI 21 AVRIL 2017 WWW.TEMOIGNAGES.RE

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS N° 18682 - 72EME ANNÉE

Déclaration du Parti communiste réunionnais

Le PCR appelle toute la gauche à voter Jean-Luc Mélenchon



Dans une déclaration audiovisuelle lue par Yvan Dejean et diffusée hier, « le PCR appelle les électrices et les électeurs qui se réclament de gauche à La Réunion à voter massivement Jean-Luc Mélenchon, même si on peut comprendre que certains aient eu l'intention de faire un autre choix au premier tour ».

Le Parti communiste réunionnais se félicite du déroulement de la fin de la campagne électorale. Une dynamique place Jean-Luc Mélenchon en position de se qualifier pour le second tour de l'élection présidentielle.

Les idées exposées par le candidat sur la responsabilité, l'écologie, le social et la paix trouvent une adhésion dans la population.

À quelques heures du scrutin, quatre candidats semblent en mesure d'être présents au second tour.

Le moindre bulletin compte. Le PCR appelle les électrices et les électeurs qui se réclament de gauche à La Réunion à voter massivement Jean-Luc Mélenchon, même si on peut comprendre que certains aient eu l'intention de faire un autre choix au premier tour.

Ce vote est nécessaire pour qu'au second tour, les électeurs ne soient pas contraints à un choix entre Marine Le Pen, François Fillon et Emmanuel Macron, l'auteur de la « Loi Travail ».

Dimanche, allons voter massivement Jean-Luc Mélenchon !

Fait au Port,
ce jeudi 20 avril 2017
Le Bureau de presse

Le Parti communiste réunionnais en deuil

Disparition de Michel Morel

Le PCR a le regret d'annoncer le décès du camarade Michel Morel, ancien membre du Comité central et du Bureau politique, dirigeant de la Section de Saint-Denis puis de Saint-Joseph.
Dès hier soir, la direction du Parti s'est rendue au centre funéraire de Saint-Joseph auprès de sa famille. Cet après-midi à 15 heures à la salle des Adieux du centre funéraire de Saint-Pierre Ligne-Paradis, un ultime hommage lui sera rendu par le PCR.

À toute sa famille, à Marie-Thérèse son épouse et ses enfants Isabelle et Stéphane, à ses petits enfants, à ses proches, le Parti communiste réunionnais ainsi que Témoignages présentent leurs sincères condoléances.

Image souvenir d'une rencontre heureuse à l'exposition d'André Béton en hommage à Paul Vergès, à la Plaine des Cafres, en septembre 2016. (photo A.D.)

Michel Morel, homme attachant, militant fidèle, nous a quittés

C'est dans la nuit de mercredi à jeudi, que s'est éteint à l'âge de 77 ans notre ami, notre camarade Michel Morel. Il a résisté de longues années à la maladie, avec un courage extraordinaire, dans la discrétion et l'élégance. Chacune de ses présences, toujours au côté de son épouse Marie-Thérèse, aux réunions du Parti ou aux manifestations associatives, constituait une victoire sur lui-même qui témoignait de la force de ses convictions. Comme par exemple lors de cette journée du 4 décembre dernier où il avait absolument tenu à venir au rassemblement à Saint-Leu pour marquer sa solidarité avec le peuple malgache. Il fut aussi l'ami des Chagossiens, un ami très actif et performant dans le Comité Solidarité Chagos La Réunion.
Michel Morel, c'est en fait un engagement syndical et politique 'sur la longue durée', qui eut en charge l'impression de notre journal Témoignages et de nombreuses autres publications, comme le rappelle à si bon escient notre camarade Jean.
Et puis, Michel Morel, c'était une façon d'être, au boulot près de sa rotative ou ailleurs partout dans la vie : avec une malice bonhomme dans le sourire et les yeux, avec la gravité des explications quand elles s'imposaient, avec la trace d'un engagement de classe qui savait dire son nom.
Les camarades de la section PCR du Port ont appris avec grande tristesse le décès de Michel Morel. Ils pensent en ces moments de peine à notre camarade Marie-Thérèse, sa femme, à Isabelle et Stéphane ses enfants, ainsi qu'à leur famille.

A.D.

La CGTR adresse ses condoléances aux proches de Michel Morel

Toujours prêt pour la lutte, Michel a assumé plusieurs hautes responsabilités confédérales et fédérales au sein de la CGTR et notamment à l'Equipement.

Affable mais ferme sur ses convictions, Michel a toujours donné le meilleur de lui-même pour un avenir meilleur de La Réunion et des réunionnais.

Aux moments les plus difficiles, Michel était toujours là. Toujours à côté de ceux qui souffrent, de ceux qui se battent pour le genre humain.

La CGTR perd un de ses meilleurs défenseurs et aussi un ami.

Tristement votre

Ivan Hoareau

Edito

Que tous les rêves des jeunes Réunionnais puissent se réaliser à La Réunion

Depuis plusieurs jours, une publicité du CNARM donne la parole à des Réunionnais qui ont réussi à trouver un travail en France. Les propos tenus présentent la France comme un pays où toutes les possibilités sont ouvertes ce qui en creux montre que l'avenir n'est pas à La Réunion, autrement dit, pour un jeune Réunionnais la France est un pays de rêve. Le ton de ces commentaires vantant un supposé eldorado français montre une nouvelle fois l'impasse d'un système incapable de régler les problèmes.

Cela illustre la persistance d'une politique vieille depuis plus de 50 ans : favoriser l'émigration de la jeunesse. Cette orientation avait été exprimée peu après le passage du cyclone de 1948, dans le rapport Finances, du nom d'un inspecteur des Affaires sociales. Mettant en évidence les conditions sanitaires désastreuses dans notre île à la sortie du régime colonial, il préconisait déjà l'émigration pour faire face à la forte croissance démographique qui allait s'amorcer. C'était alors Madagascar qui avait les faveurs de l'administration. À l'époque coloniale, la Grande île apparaissait comme un eldorado pour des Réunionnais pauvres. Dans les années 1950, ce fut la région de la Sakay qui fut choisie pour y installer des Réunionnais. Cette expérience finit par un fiasco. Avec le développement des besoins de la France en main d'œuvre pour faire fonctionner ses usines et ses services publics, une organisation fut créée, le BUMIDOM, pour organiser l'émigration des jeunes des Outre-mer. Avec le contrôle des naissances via notamment des avortements et stérilisations forcés, l'émigration était le moyen utilisé par les gouvernements qui se succédaient pour régler la question démographique plutôt que d'accompagner le développement du pays.

En 2017, le BUMIDOM n'existe plus, mais l'émigration continue d'être présentée comme une solution pour la jeunesse. À La Réunion, le PCR propose une autre orientation. Dans son discours mercredi à Sainte-Suzanne, Gilles Leperlier avait souligné l'importance de placer au cœur des revendications l'emploi des Réunionnais à La Réunion. Cela passe par la création d'industries et de services impossibles à délocaliser et répondant aux besoins des Réunionnais. Cela suppose également la transparence sur les recrutements. Gilles Leperlier avait ainsi évoqué l'obligation de déclarer auprès de Pôle emploi tous les recrutements envisagés. Ceci a pour but d'informer tous les chômeurs des emplois disponibles à La Réunion. Pour la fonction publique, le PCR préconise d'exclure les postes vacants à La Réunion du mouvement national pendant plusieurs années, pour qu'à compétence requise, l'emploi puisse être attribué prioritairement à un Réunionnais.
Ce sont des propositions qui marquent une rupture avec le système actuel. Ce n'est que justice, car pour un Réunionnais, c'est La Réunion qui doit être le pays de tous les possibles et de tous les rêves, pas la France.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement :avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Manifestation devant l'ambassade de Grande-Bretagne à Maurice

Mobilisation des Chagossiens et solidarité du PCR dans la presse et sur RFI-France 24

Mercredi, les Chagossiens ont manifesté devant l'ambassade de Grande-Bretagne à Port-Louis pour revendiquer une nouvelle fois le droit de revenir dans leur pays d'où ils ont été chassés voici plus de 40 ans. Ary Yée Chong Tchi Kan, secrétaire du Parti communiste réunionnais, était présent à cet événement, porteur d'une motion du PCR réaffirmant la solidarité avec le combat des Chagossiens. La presse a fait l'écho de cette mobilisation et de la solidarité des communistes réunionnais, voici quelques extraits.

Le correspondant de la radio RFI et de la télévision France 24 était présent mercredi devant l'ambassade de Grande-Bretagne à Maurice. Voici quelques extraits du compte-rendu publié sur le site de Radio-France International :
« « Nous ne voulons pas d'une visite. Nous voulons rentrer aux Chagos ». Ce message a résonné à Port-Louis devant le Haut-commissariat britannique. Dans la foule beaucoup, des femmes, d'un certain âge, qui veulent retrouver leur terre, après 50 ans d'exil à Maurice. Et puis leur leader Olivier Bancoult, qui depuis 30 ans lutte sur tous les fronts pour un retour. Aujourd'hui, s'il a décidé de rassembler ses troupes c'est pour s'opposer à la décision de Londres d'organiser une nouvelle visite sur l'archipel. « Nous ne voulons pas visiter les Chagos, a-t-il déclaré. Nous voulons nous y installer. C'est inacceptable que d'autres personnes [Ndlr: des militaires américains] vivent sur nos terres alors que nous avons que deux ou trois jours de droit de visite. C'est inacceptable. »
Parmi les manifestants, une voix régionale, Ary Yee Chong Tchi Kan, du Parti communiste réunionnais. Il appelle Londres à mettre fin à la souffrance des Chagossiens. « Nous avons fait voter une motion demandant au gouvernement britannique d'arrêter la destruction du peuple chagossien. Les Chagossiens demandent la Grande-Bretagne d'arrêter les intimidations, les manœuvres de division et de régler ce problème au fond et rapidement. »

La presse mauricienne a aussi évoqué cet événement, extrait d'un article du journal « Le Mauricien » :
« Pour Olivier Bancoult, leader du GRC, il n'est nullement question d'accepter la proposition des autorités britanniques d'effectuer une simple visite aux Chagos. « On ne peut nous imposer le financement par un Fund Package pour le voyage alors qu'on a refusé de l'argent du gouvernement britannique. Si nous acceptons ce voyage, demin gouvernman angle pou ena enn pretex… La manifestation que nous avons tenue ce matin est pour montrer que nous condamnons la manière de faire du gouvernement britannique. Ce voyage est un cadeau empoisonné. Nou pa pou rant dan piez gouvernman angle. » (…)
« Harry Yee Chong Tchi Ka, responsable international du parti communiste réunionnais, était aussi présent à la manifestation. Il s'associe à la démarche d'Olivier Bancoult en apportant une motion à ce débat où la question de la paix est centrale. « La meilleure façon d'illustrer la question dans nos zones est de s'intéresser à la cause des Chagossiens expulsés. On demande aux autorités britanniques d'arrêter leur manœuvre de division et d'humiliation, de mettre fin aux souffrances d'un peuple déporté et d'organiser le retour définitif des Chagossiens sur leurs îles ».

Autre journal mauricien, « L'Express », a écrit ceci :
« «On ne refuse pas de se rendre aux Chagos. On refuse d'y aller en tant que visiteurs !» C'est ce que martèle Olivier Bancoult, président du Groupe réfugiés Chagos (GRC). Ils étaient nombreux à faire part de leur mécontentement par rapport à la proposition des Britanniques d'accorder une visite dans l'archipel des Chagos aux Chagossiens, devant le haut-commissariat britannique, mercredi 19 avril. «Ce voyage est une tentative pour diviser la communauté Chagossienne. Nous condamnons la façon de faire des autorités britanniques», a soutenu Olivier Bancoult. (…)
Etait également présent à la manifestation pacifique, un représentant et membre du Comité central du parti communiste de La Réunion, Ary Yee Chong Tchi Kan. Ce dernier a apporté une motion de solidarité à la lutte du peuple chagossien. Celle-ci a pris forme lors d'une campagne présidentielle menée par Jean Luc Mélanchon. Selon lui, «le cas des Chagossiens illustre un combat pour la paix». »

In kozman pou la rout

« Si ou i rode defë, rode la fimé. »

Mi pans zot i koné provèrb i di konmsa : « San fë, la poin la fimé !". Mi pans zot i koné kosa sa i vé dir galman. Pa lo sans prop, pars pou konprann lo sans prop la pa bézoin fé bann grann z'ékol, mé son sans figiré sak mi apèl souvan dé foi lo moralité lo provèrb. M'a dir azot kant mèm koman mi oi lé shoz. In l'égzanp : si mi antan dir intèl la fé si, sansa la fé sa, mi méfyé. Konm bann vié moun i di : mi kroi sak moin la vi par moin mèm, mèm in konfyans mi fyé pas an pour san. Mi méfyé pars bonpé foi moin la antann dé shoz dsi d'moun é aprésa moin la mète lontan pou konète té pa vré. Mi di pa tout sak demoun i rakont sé d'la mantri, mé nana kant mèm in bonpé kanar i kour i vol partou. Alé ! Mi lèss azot kass z'ot koko la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Billet philosophique

Viv la filo pou bann marmay a lékol !

Après les premières Rencontres de l'Éducation de l'océan Indien, organisées par le Conseil de la culture, de l'éducation et de l'environnement (CCEE) et la Ligue de l'enseignement avec plusieurs partenaires associatifs et institutionnels du pays pendant deux jours la semaine dernière sur le thème « Quelle éducation pour faire face aux défis d'aujourd'hui ? Une pédagogie qui unit et qui libère », un nouvel événement très important à ce sujet vient de se dérouler cette semaine. Il s'agit des rencontres organisées à Saint-Leu et à Saint-Denis par l'association Les Enfants de la Philo, présidée par la productrice réunionnaise Cilvy Aupin, sur le thème « Philosopher avec les enfants ».

Edwige Chirouter et Cilvy Aupin à Saint-Leu pour la philo aux enfants à l'école.

Comme le dit l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture) dans un ouvrage publié en 2007, « la philosophie est une école de la liberté » et c'est pourquoi il est indispensable, selon cette instance internationale, de « développer l'enseignement de la philosophie et l'apprentissage du philosopher aux niveaux préscolaire et primaire » afin que chaque citoyen devienne libre et responsable.
C'est dans cet esprit que Cilvy Aupin a présenté jeudi à Stella Matutina son magnifique film ''Ce n'est qu'un début'', où l'on voit et entend des enfants de 4-5 ans se consacrer pendant deux années scolaires à des ateliers philosophiques en classe maternelle avec leurs éducatrices.
Dans ce documentaire on constate vraiment à quel point il est à la fois intéressant et important pour des enfants dès le plus jeune âge de faire de la philosophie, c'est-à-dire d'apprendre à réfléchir, se poser des questions sur notre vie, notre société, les défis à relever, etc. Et lors du débat qui a suivi cette projection, Cilvy Aupin a animé avec son amie Edwige Chirouter, maître de conférence et titulaire de la Chaire UNESCO, des échanges très intéressants avec le public sur l'importance de cette grande cause humaine.

''Philosopher avec les enfants''

Les thèmes à l'ordre du jour de ces échanges étaient notamment les suivants :
«- Peut-on collectivement favoriser la coopération, la tolérance et l'écoute ?
- Comment aider les enfants à porter leurs regards sur le monde afin de devenir de futur citoyens ?
- Y a-t-il un âge pour se poser des questions philosophiques ? ».
Et voici quelques-uns des thèmes évoqués par ces deux expertes internationales ce jeudi à l'Espace Supérieur du Professorat et de l'Éducation (ESPE) à Saint-Denis autour de la problématique ''Philosopher avec les enfants'':
«- Existe-t-il des espaces permettant aux enfants et aux adolescents de s'exprimer sur des sujets sensibles et complexes ?
- Comment favoriser la coopération, l'écoute et l'estime de soi chez l'enfant tout en tissant un lien familial, social et scolaire ?
- La pratique des ateliers philosophiques dès le plus jeune âge favorise l'esprit critique et permet aux futurs citoyens d'être conscients des enjeux du monde contemporain ».

Le rôle des institutions

Ces réflexions très importantes cultivées par Cilvy Aupin et Edwige Chirouter confortent les Réunionnaises et Réunionnais qui militent depuis de nombreuses années pour que ce projet de l'UNESCO soit mis en œuvre à La Réunion. D'autant plus que, selon elles, « il y a encore beaucoup trop de préjugés négatifs sur la philo pour les enfants » et « les obstacles à ce projet éducatif déterminant pour notre avenir viennent trop souvent des institutions ».
Voilà pourquoi il est indispensable de mobiliser nos compatriotes pour que le système éducatif ait, entre autres, comme priorité de préparer la jeunesse réunionnaise à assumer ses responsabilités dans la gestion de son pays pour un développement durable et solidaire. D'où cet appel : alon fé viv la filo pou bann marmay a lékol dan nout péi !

Roger Orlu

Oté

Alé ! mon fra, bon voiyaz dann l'androi ou i sava

Yèr matin in moun la sone amoin pou dir amoin mon méyèr dalon la parti l'ot koté la vi. Sé in n'afèr moin té i atann dopi in bon koup de tan, mé kan sa i ariv pou vréman, mi pé asir azot sa sé in n'afèr i shok pou vréman. Lé vré toulmoun i doi pass par la épi dann son ka la pa vréman in sirpriz pou son famiy, pou son bann z'ami épi pou son kamarad.

Mon kamarad, mon dalon, sé Michel Morel, in kamarad Sin josèf. Mi koné pa kèl santiman li l'avé anvèr moin, mé mi koné lo santiman moin l'avé anvèr li. in santiman l'admirasyon. Pou komansé pars sé in kamarad kouraj pars li la konbate la maladi ziska an dèrnyé. Mi pans, konm in bonpé, sé son moral la tienbo ali vivan dopi si lontan son maladi la déklaré.

Dézyèm z'afèr, pou moin, li sé in militan kouraj : kouraj pou sak li la fé kan li lété dan La Frans dann bimidom, kouraj pou sak li la fé randi La Rényon, kouraj pou sak li la fé étan malad. Mi oi ankor, dann Témoignaz, nana tou zis dé troi moi kan li té apré rann in vizit bann grévis l'opital Sin Josef… Mi souvien dopi inndé zané koman li la pran fé é koz pou bann shagosien, nout bann frèr dann l'égzil dopi dé z'ané é dé z'ané.

In n'ot zafèr ankor sé son l'amour pou La Rényon é l'intéré li té i port pou la vi piblik dann nout péi. Konbien foi, moin té i pans, dann mon kèr, kamarad konmsa i fodré anou dé mil é dé san é si l'avé konm li dé mil é dé san, é mi pans nou n'arté fine avans plis ké sa. Mé, sirtou sak moin téi aprésyé san pour sans é son l'amour pou la vi é sa sé in kapital in portan.

Alé, Michel, l'èr lo gran voiyaz la soné pou ou konm i doi sone pou toulmoun. Mi souète aou in bon voiyaz é nou nou va gard dann nout kèr tout bon souvnir d'ou ké nou la amasé. Alé ! Mon fra, bon voiyaz dann l'androi ou i sava. Mon kondoléans pou son dé z'anfan Isabelle épi Stéphane, pou nout kamarad MarieThérèse épi pou tout sa famiy.

Justin